

Coupes transversales de ceps de vignes atteints d'ESCA

Observations et orientations



RÉALISATION

Estelle Devroute, conseillère et animatrice du projet MIV (CDA41)
Romain Baillon, conseiller viticole spécialisé dans les maladies du bois (CDA41)

COUPE DES BOIS

Michael Graciano, conseiller machinisme(CDA41)

Préalable

Dans le cadre du Plan National Dépérissement du Vignoble, la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher participe au projet M.I.V. (Mobilisation Innovation Vigneronne). Ce projet consiste à mettre les viticulteurs et les pépiniéristes au cœur de la lutte contre les maladies du bois.

L'idée de réaliser des coupes transversales de ceps a été initiée par des viticulteurs lors de formations ou de discussions. Dans ce livret, quatre viticulteurs volontaires nous ont donné deux ceps chacun que nous avons coupé transversalement.

A partir de ces coupes, des observations et des orientations ont été faites.

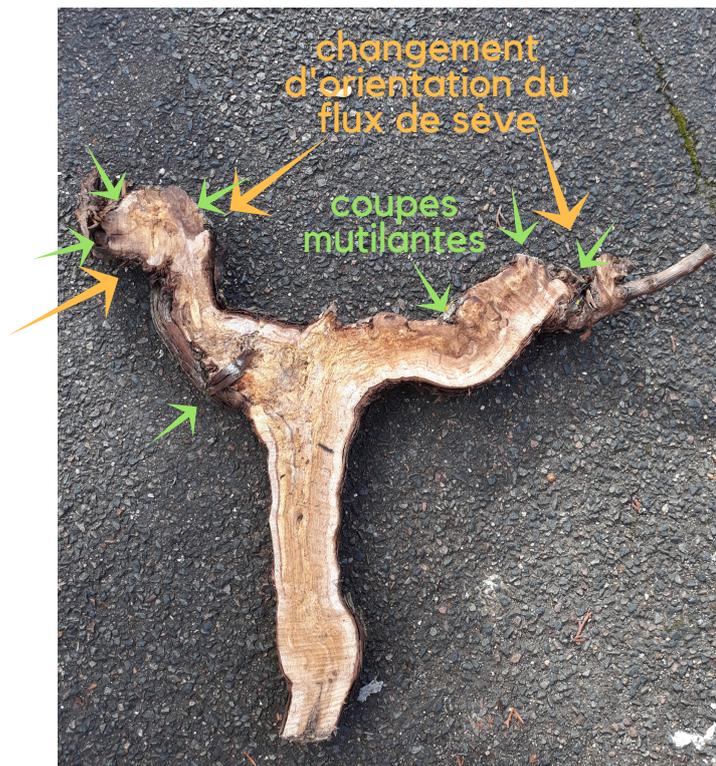
La coupe transversale de ceps est une méthode permettant de donner des hypothèses sur le vécu de la vigne et les facteurs ayant favorisés sa mortalité.

Cette technique nous offre une observation partielle du cep. La surface explorée nous donne des indications sur les événements survenus tout au long de la vie du cep. Ces indications nous permettent de construire un scénario probable, mais d'autres scénarios peuvent parfois être envisagés.

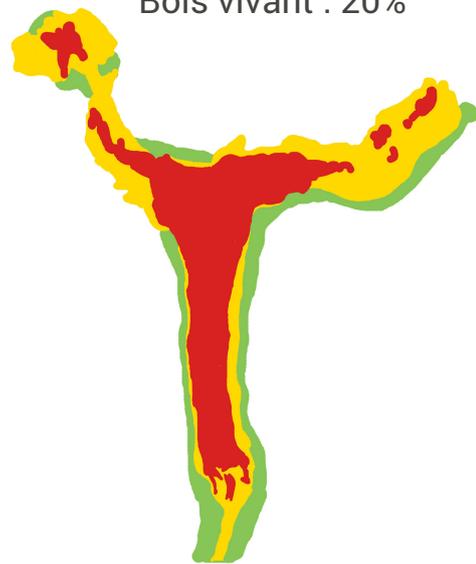
C'est avec prudence que nous avons construit ce livret, car les maladies du bois sont un sujet complexe, où de nombreux phénomènes restent inexplicés jusqu'alors. Cette démarche est néanmoins l'occasion de dresser des diagnostics potentiels, proposer des hypothèses et des orientations afin de mieux comprendre le fonctionnement de la maladie et pouvoir la prévenir.

Exploitation 1

Cep n°1



Amadou : 44 %
Bois mort : 36 %
Bois vivant : 20%



Observations & orientations

Sur cette coupe, l'amadou est très présent, invasif laissant très peu de bois vivant. La présence de nombreuses plaies mutilantes a joué un rôle important dans le développement de l'amadou et les inversions de flux de sève ont participé à la mort de la souche.

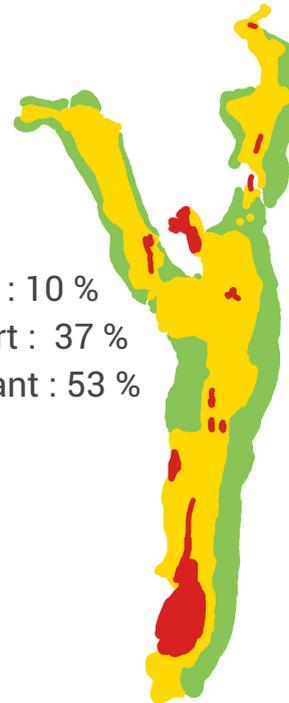
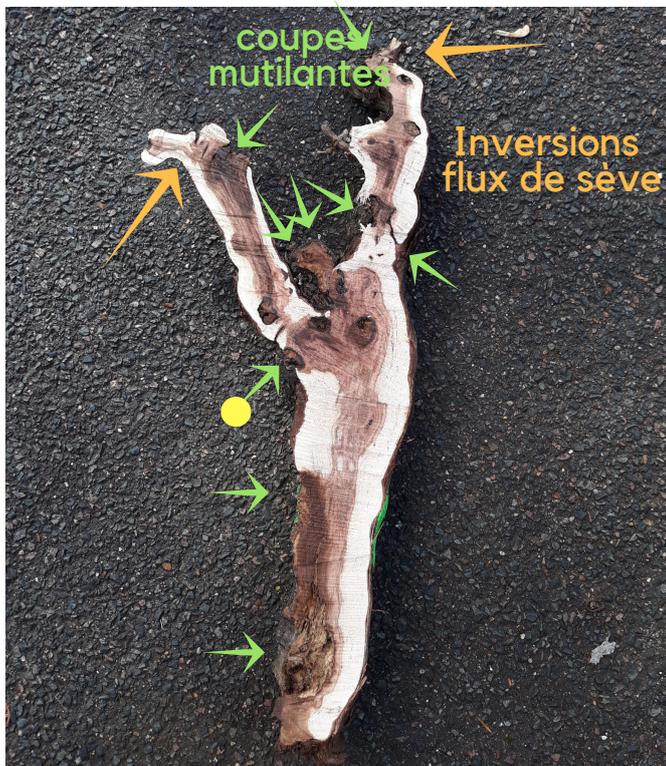
Solutions imaginées

Dans ce cas, deux solutions peuvent être envisagées :

- le re-greffage : le porte-greffe semble suffisamment sain, indemne de maladie sur toute sa périphérie.
- Le curetage : le taux d'amadou est très important.

Exploitation 1

Cep n°2



Observations & orientations

La vigne a subi au moins deux plaies de taille rases à la base du cep et du même côté. Ces blessures ont été faites soit lors de la taille de formation soit lors de la suppression de gourmands déjà aoûtés. Ce phénomène s'est matérialisé en un large et long cône de dessèchement, sacrifiant une grande partie du tronc. Cela a diminué de manière importante l'espace de circulation de la sève à la base du cep. A cela s'ajoute plusieurs plaies de tailles mutilantes rendant le flux de sève très sinueux.

Solutions imaginées

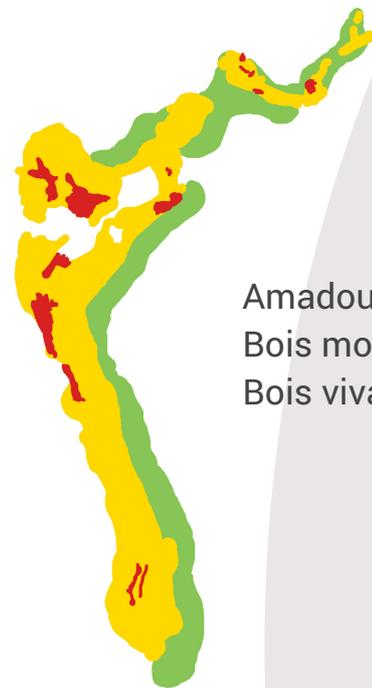
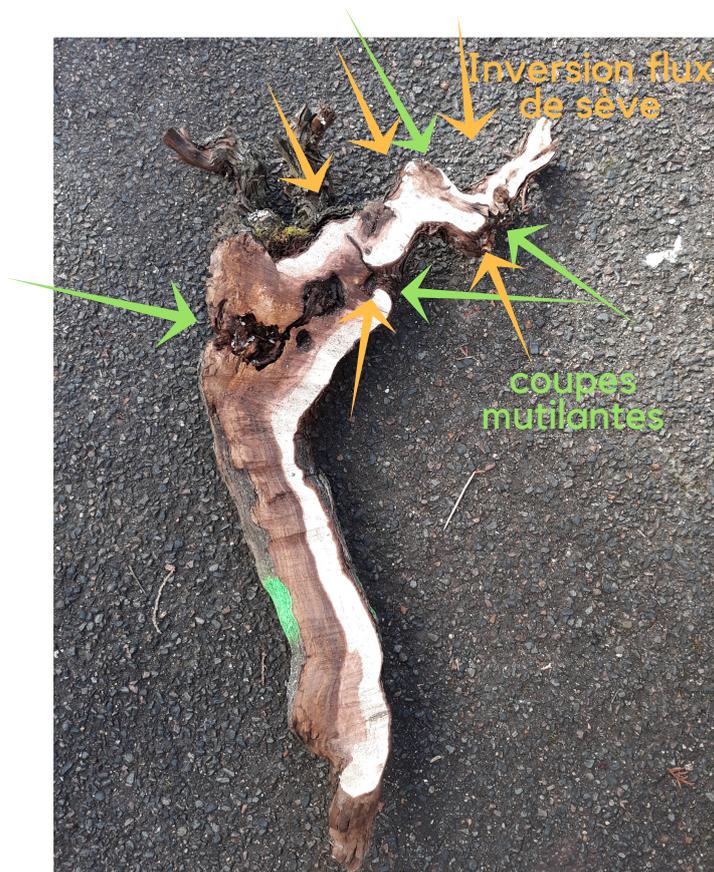
Garder le rameau de la partie inférieure gauche (flèche avec un point jaune) aurait permis de rajeunir la partie gauche du cep et d'éviter une plaie mutilante située dans le flux de sève.

La solution curative la plus adaptée est le recépage forcé. Le curetage n'aurait pas permis de sauver le cep car la présence d'amadou est limitée et le re-greffage n'est pas envisageable car le porte greffe est trop abîmé.

La solution préventive est l'application des règles de tailles respectueuses (taille Guyot Poussard)

Exploitation 2

Cep n°1



Amadou : 5 %
Bois mort : 62 %
Bois vivant : 33%

Observations & orientations

Sur le côté gauche, on note l'absence de bras, ce qui a entraîné une rupture de l'alimentation en sève produisant au cours des années une mortalité totale du côté gauche. Il est facilement imaginable d'expliquer ce phénomène par la suppression d'un bras mort avec une coupe trop rase.

La répercussion d'une telle pratique a été déterminante : mal alimenté, le cep est fragilisé et moins résistant aux conditions peu favorables : stress hydriques, gel, etc...

A cela s'ajoute de nombreuses inversions du flux de sève et de multiples plaies mutilantes.

Solutions imaginées

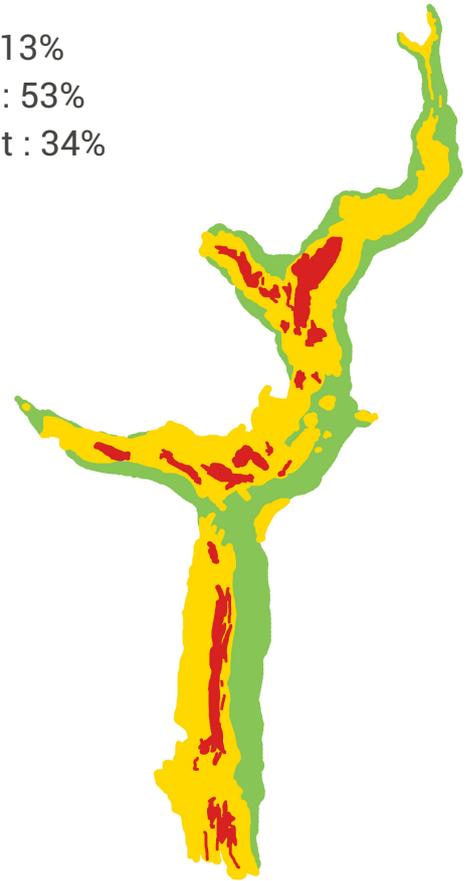
La solution curative la plus adaptée à cette situation est le re-greffage car le porte greffe est sain ou le recépage forcé. Le curetage est difficilement envisageable car la présence d'amadou est faible.

Exploitation 2

Cep n°2



Amadou : 13%
Bois mort : 53%
Bois vivant : 34%



Observations & orientations

La partie gauche de la base du cep est très impacté par la maladie (amadou et bois mort). Cela peut être dû à la succession de blessures faite du côté gauche lors de la taille de formation ou la suppression de gourmands déjà aoutés.

Le cep, mal alimenté, sera fragilisé en conditions peu favorables.

Sur le côté droit, on visualise de multiples plaies mutilantes provoquant des cônes de dessèchement importants et profonds.

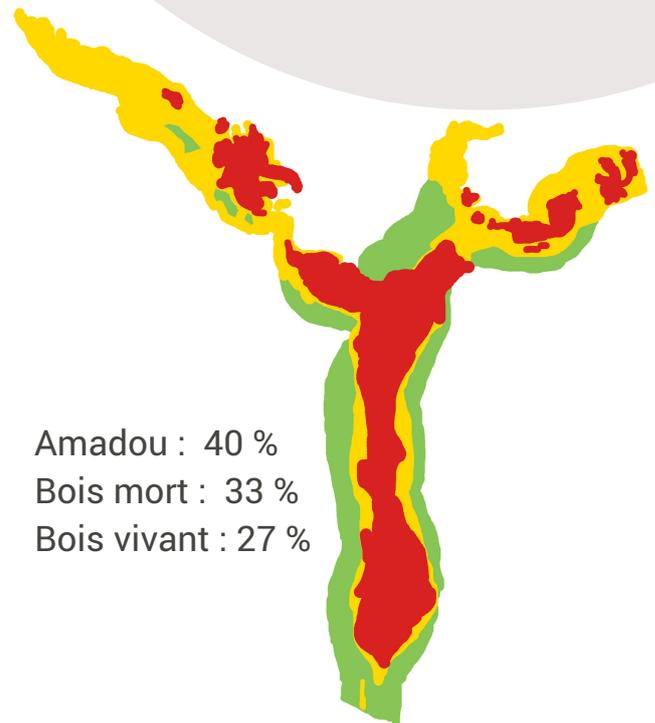
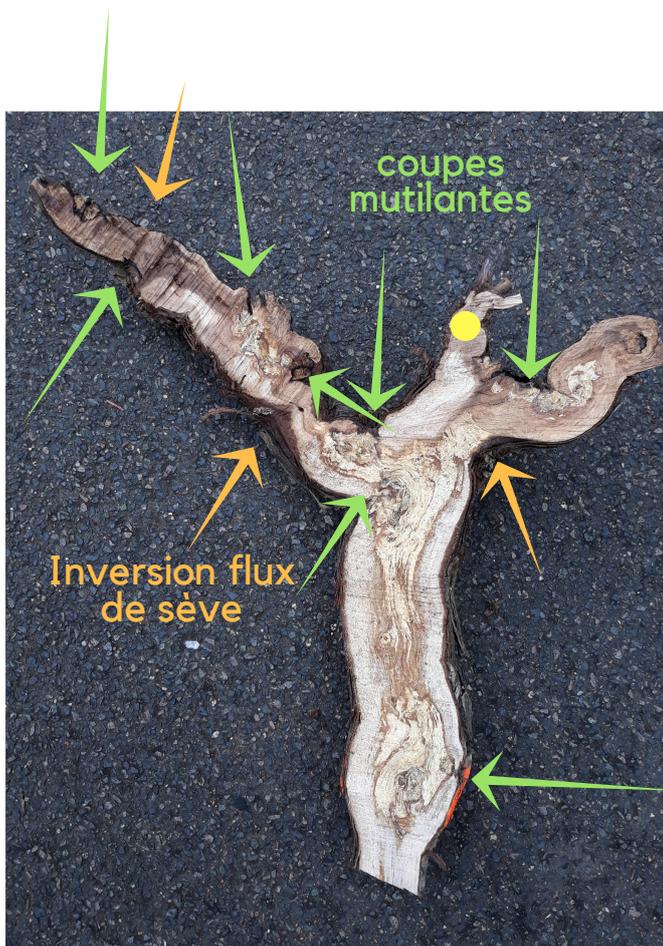
Le bras gauche n'a pas une coupe suffisante pour une interprétation.

Solutions imaginées

Une des solutions est de garder le courson pointé par la flèche jaune afin de rajeunir le bras droit. De manière curative, le curetage peut être tenté par contre le re-greffage n'est pas envisageable car le porte greffe est trop abîmé.

Exploitation 3

Cep n°1



Observations & orientations

Au niveau du tronc, on observe une petite plaie de taille. Cette plaie est ancienne et est maintenant peu visible. Par contre, elle a engendré des cicatrices internes importantes. On note beaucoup de coupes mutilantes visibles sur la partie supérieure du cep et des inversions de flux de sève.

La partie représentée avec un point jaune a dû être conservée pour remplacer le bras mort. Mais sa position, sur le dessus du cep n'est pas dans la continuité du flux de sève.

Les tailles successives ont allongé le bras gauche. Il aurait été opportun de raccourcir le bras en gardant un sarment proche du tronc et situé sur la partie inférieure. Mais faut-il encore que cette situation se présente.

Solutions imaginées

Le curetage est une solution adaptée car l'amadou est bien présent dans cette souche et peut être facilement enlevé. En plus du curetage, il serait judicieux de rajeunir les bras à partir de coursons placés en dessous, dans la continuité du flux de sève.

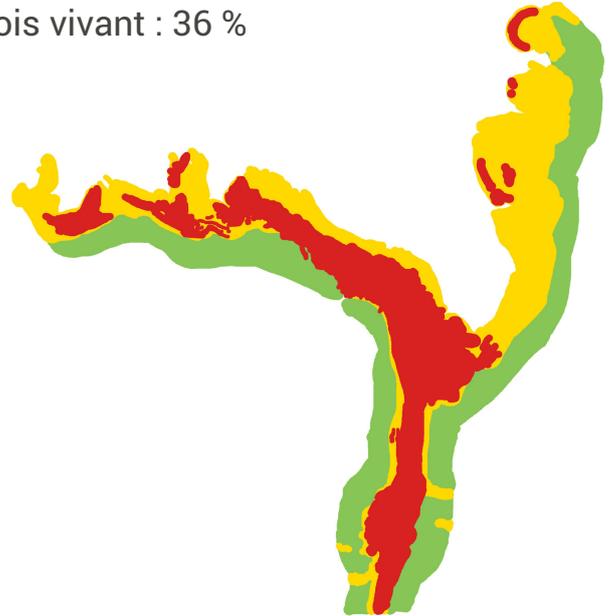
Le re-greffage est aussi une solution adaptée car la base du tronc est saine.

Exploitation 3

Cep n°2



Amadou : 31 %
Bois mort : 33 %
Bois vivant : 36 %



Observations & orientations

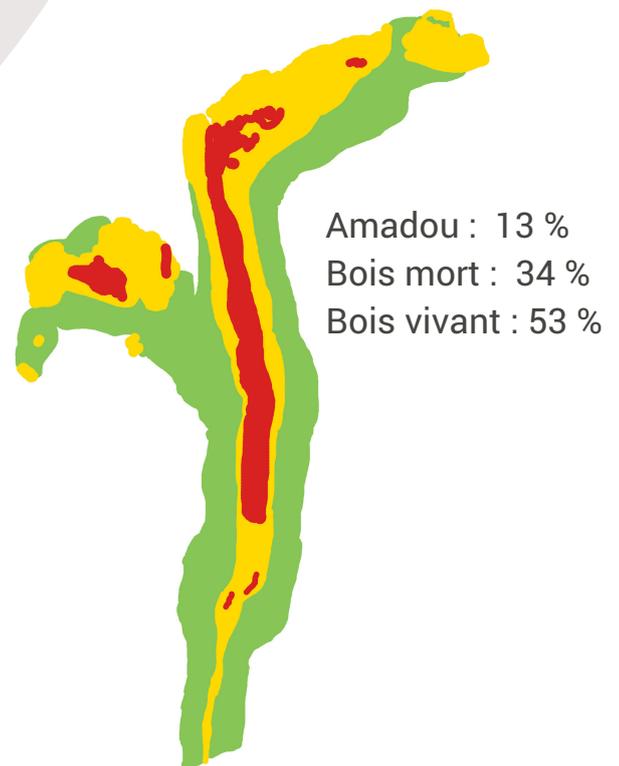
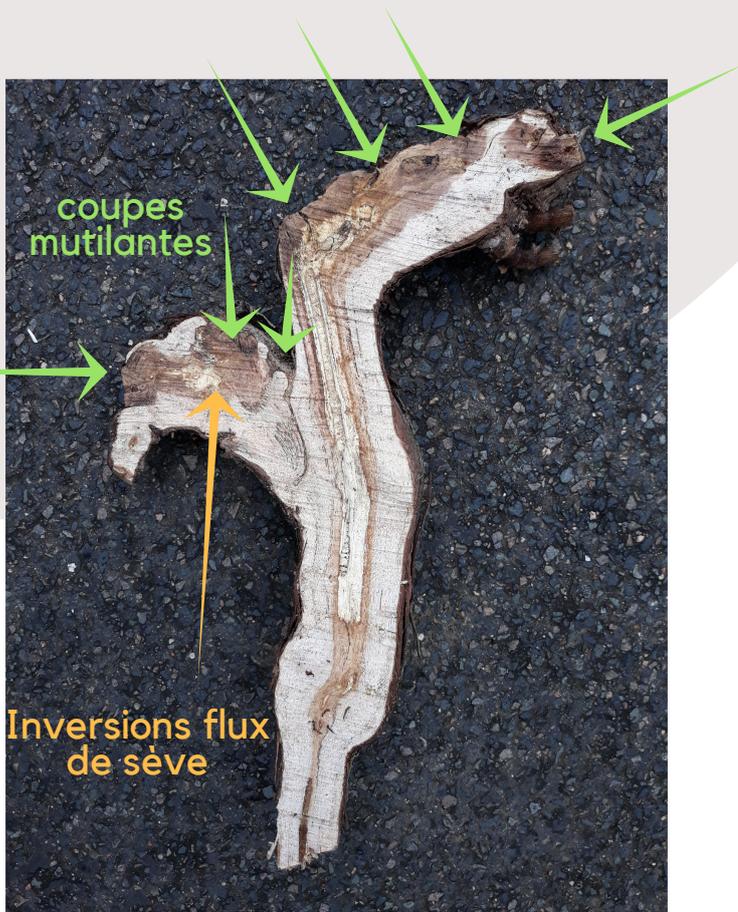
La coupe transversale proposée montre que les plaies de tailles ont été bien positionnées pour respecter les flux de sève (sur la partie supérieure du cep). Néanmoins, certaines coupes ont été trop rases, donc mutilantes. Ce qui explique l'accumulation de l'amadou le long des bras et au centre du cep, ce qui a pu entraîné sa mort.

Solutions imaginées

Le curetage semble particulièrement indiqué pour retirer l'amadou dans ce cas. Il aurait aussi fallu continuer à préserver les flux de sève à la taille tout en étant vigilant aux coupes trop rases. Le re-greffage n'est pas envisageable car l'amadou descend trop bas.

Exploitation 4

Cep n°1



Observations & orientations

Dans ce cas, on retrouve comme précédemment un flux de sève fluide le long du tronc et en remontant le long des bras.

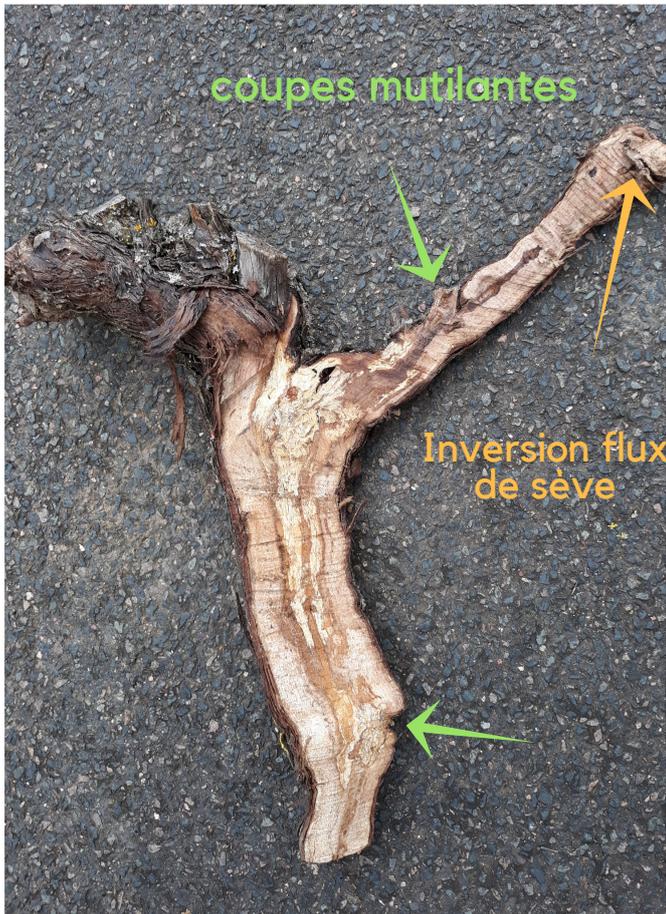
Des coupes mutilantes sont visibles. Ces coupes montrent des cicatrices profondes et un développement de l'amadou qui redescend dans le tronc du cep.

Solutions imaginées

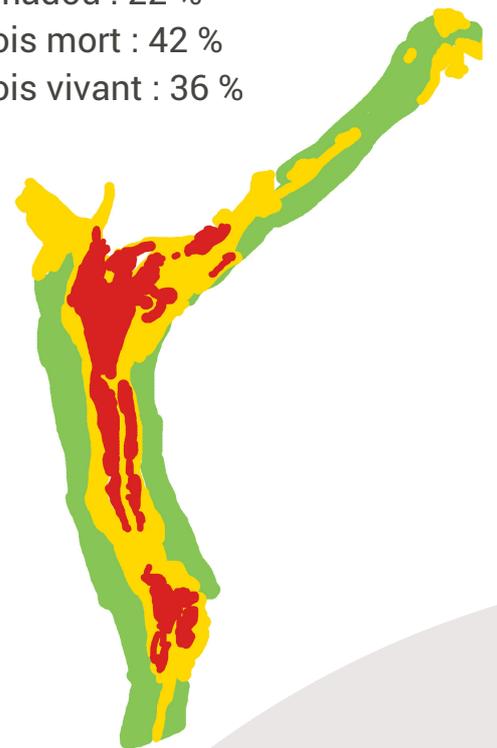
Dans cette situation, deux solutions peuvent s'envisager : le curetage ou le re-greffage car la base du tronc est saine.

Exploitation 4

Cep n°2



Amadou : 22 %
Bois mort : 42 %
Bois vivant : 36 %



Observations & orientations

On se retrouve un peu dans la situation du cep n°1 de l'exploitation 3 : c'est-à-dire une coupe mutilante effectuée à la base de la coque et laissant une cicatrice profonde handicapant le reste du cep.

Le bras droit est lui assez long et aurait mérité d'être raccourci dès que l'occasion le permet.

Cette coupe ne permettra pas d'interpréter le bras gauche du cep.

Solutions imaginées

De la même façon que le cep précédent, deux solutions peuvent s'envisager : le curetage ou le greffage car la base du tronc est saine.

